



Chapitre 12 : Je t'attends

Par lynnhel

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Me voilà sur cette plateforme, seule. Seule ? Non. Les fantômes de Claggor et Mylo sont à mes côtés. Pourquoi ? Pourquoi ai-je fait ça ? Autant de malheur ? Pourquoi les ai-je tués ? Ils me hantent. Je me perds, je tombe. Une nouvelle fois. C'est trop ! Par pitié ! Voilà ce que j'implore à mes frères adoptifs. Mais, non. Ils ne veulent pas m'abandonner. Ils ne veulent pas me pardonner. Je ne peux pas. Je n'en peux plus. Je ne peux plus supporter tout ça. Ce poids si lourd sur mes épaules que je porte depuis mon enfance. Je me demande souvent : Pourquoi ? Powder... Pourquoi a-t-il fallu que ta première bombe fonctionnelle explose ce soir-là ? Dis-le moi ! J'attends une réponse ! S'il te plaît... Mes larmes coulent à flots, c'est ta faute si je pleure ! Rends-moi ma famille ! C'est ta faute ! Ta faute... Qui suis-je ? Qui suis-je au final pour oser penser ça ? Suis-je réellement Jinx ? Jinx la terroriste, Jinx la gâchette folle ou Powder ? Tout bêtement, Powder ? Ils me hurlent dans les oreilles.

TU NOUS AS TRAHIS.

Arrêtez ! Je souffre aussi ! Vous croyez que c'est facile de vivre avec la mort de sa famille sur la conscience ? Je pensais pouvoir vous aider, mais ça n'a pas marché. Comment pouvais-je le savoir ? Alors, je m'excuse. Je vous demande pardon du plus profond de mon cœur en morceaux depuis si longtemps. Depuis que je vous ai tous perdus. Je me hais. Oui, je me hais pour ce que je vous ai fait. Vous êtes en moi à présent. Vous me suivez partout. Vos visages, je les vois sans cesse, vous peuplez mes cauchemars. Vos voix forment un étau autour de mon cœur, de mes poumons. Ils se resserrent et je me rends compte que ce n'était qu'un rêve. Un rêve horrible qui s'apparente à une torture mentale à un niveau indescriptible. Après Mylo et Claggor tu arrives, toi, Vander et ton poids surpasse le poids de mes deux frères adoptifs. Tu prends de tes immenses mains ma cage thoracique pour la rétrécir, pour la briser sous ta force brute et ça fait mal. Ça fait vraiment mal. Lâche-moi. Prends-moi dans tes bras. Rassure-moi. Protège-moi. Comme tu le faisais si bien avant que je ne te tue. Répare mes rêves, répare mon esprit et mon cœur meurtris. Apaise Mylo et Claggor. Dis-leur... Dis-leur que je n'ai jamais voulu tout ça, car ils ne m'écoutent pas. Ils ne m'écoutent plus. Parle-leur, toi qui sais si bien manier les mots. Je m'en veux tellement, si tu savais. Silco a beau m'avoir recueilli, il ne te remplacera jamais. Et... Tu me manques... Oh oui, tu me manques.

TU L'AS TUÉ ! TU NOUS AS TUÉS !

Stop ! Je n'en peux plus arrêter. Arrêtez, s'il vous plaît. Je ne demande que ça. Je m'en veux. Pourquoi ne vous en rendez-vous pas compte ? Vous savez ce que je pense, je le sais, alors pourquoi ? Pourquoi dois-je subir vos voix incessantes à n'importe quel moment du jour ou de la nuit ? Je vous aime. Le savez-vous ? Mais c'est trop dur, bien trop dur pour moi de supporter ça. De ressentir ça. De vivre tous les jours avec ce poids. Personne ne peut plus m'aider, je dois vivre avec ces démons. Et si... Si Vi me voyait ? Que penserait-elle de moi ? Sevika a dit qu'elle était toujours vivante. Et si... Je pouvais la retrouver ? C'est simplement pour ça que je suis sur cette plateforme, si haute... Le fumigène qu'elle m'avait donné avant de partir sauver Vander. Dois-je l'utiliser ? Le verrait-elle d'où elle est ? Elle m'a toujours dit qu'elle me retrouverait grâce à ce fumigène. Pourtant, c'est sans grand espoir que je l'allume. La fumée bleue envahit l'air au-dessus de moi. Un gros nuage de fumée s'échappe de la base du fumigène. J'attends. J'attends. Je le jette.

MENTEUSE !

Vi. Pourquoi tu m'as mentie ? Encore. Tu ne me pardonneras donc jamais ? Tu ne peux pas m'aider à sortir de cette boucle infernale ? Je veux te revoir... Je veux revoir ma sœur... Je me hais. Je t'aime. Tu m'as accompagnée toute ma vie depuis ta disparition, depuis mon erreur. Tu me suivais, un murmure au détour d'une ruelle, un courant d'air dans ma nuque. Je me disais que ça pouvait être toi, me trompais-je ? Peut-être. Je balance le fumigène loin dans les airs, le plus loin possible. Que ce à quoi il sert part. Qu'il s'éloigne de moi, qu'il aille ailleurs. Qu'il aille peut-être se perdre dans les abysses de Zaun. Je ne veux plus voir ce faux espoir. Je sens les larmes couler le long de mes joues à cause de la fraîcheur de la nuit. Au bord de la plateforme, je regarde le sol. Pourquoi pas ? Non, il ne faut pas ! Et pourtant, c'est si tentant. Je suis plus forte que cette envie ! Du moins, c'est ce que je me dis pour ne pas sombrer un peu plus dans la folie de mon esprit.

ELLE EST LÀ !

Quoi ? Elle ? Je me retourne. C'est une blague ? Je rêve ? Ma bouche est à demi ouverte. Elle est réellement venue en voyant cette fumée bleue ? Elle est là pour moi ? Je vois les larmes aux bords de ses yeux alors qu'elle court pour me prendre dans ses bras. Je suis incapable de faire quoi que ce soit alors que cette étreinte ne cesse pas. Ça fait un bien fou ! Je me laisse donc aller et enfouis ma tête dans le creux du cou de ma sœur, je suis en ce moment même en pleine crise de larmes. Elle est là, devant moi. Elle est là, me serrant dans ses bras. Et à cet instant, les voix ont cessé. Les mains de Vander ne sont plus là. Vi me sert de bouclier. Elle me protège comme elle l'a toujours fait. Dans son silence, dans son étreinte, je sens qu'elle m'a pardonné et c'est tout ce qui m'importe. Cependant, je relâche notre enlacement pour la regarder, les yeux remplis de larmes.

« Alors tu me pardonnes ? Tu me pardonnes pour tout ce que j'ai fait... Ma sœur ? »



« Évidemment Pow-pow, je ne veux plus jamais t'abandonner ! »

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés